

La production automobile en France poursuit sa remontée

7,8%

C'est la hausse de la production de voiture en France sur l'année

L'avenir des sites automobiles spécialisés dans le diesel a de quoi inquiéter. Pour autant, ce phénomène ne doit pas occulter la bonne santé retrouvée de l'industrie automobile en France. Le succès de la Peugeot 3008 en Europe l'an dernier en est un beau symbole. Son succès commercial a été impressionnant dans l'Hexagone. Avec près de 75 000 immatriculations, elle a atteint le troisième rang français, ce qui n'était jamais arrivé pour une voiture de cette taille. La nouvelle mouture de la

3008 a aussi connu le succès à l'échelle du continent européen, avec plus de 200 000 ventes. Ce succès, la France en profite pleinement : la seule usine en Europe qui assemble ce véhicule est le site historique de Peugeot, à Sochaux.

Selon les données du cabinet d'études Inovev, l'an dernier, le nombre de véhicules en France s'est élevé à 2,24 millions, en progression de 7,8 % sur un an. C'est la quatrième année consécutive de hausse de la production. Ce renouveau est réel, même s'il faut le relativiser : c'est encore loin des 3,5 millions de véhicules assemblés en France au début des années 2000.

Il n'empêche, Renault, PSA, Toyota et Smart (Daimler) – les quatre constructeurs de véhicules légers disposant d'au moins une usine d'assemblage dans l'Hexagone – ont montré leur confiance dans l'industrie française en investissant, parfois massivement. Dernier exemple en date : Toyota, qui mettra 300 millions d'euros dans son usine d'Onnaing, près de Valenciennes (Nord).

Les constructeurs, notamment les deux français, n'ont cependant pas dépensé leur argent sur les sites hexagonaux sans contrepartie. Les salariés ont accepté plus de flexibilité et de modération sala-

riale, dans le cadre d'accords de compétitivité. Le premier a été signé chez Renault en 2013, avant que les syndicats de PSA emboîtent le pas quelques mois plus tard. Ces accords, qui ont été renouvelés en 2016 et 2017, ont beaucoup contribué à l'amélioration de la rentabilité des usines en France qui ont pu ainsi bénéficier de l'attribution de nombreux nouveaux modèles.

Coûts compétitifs

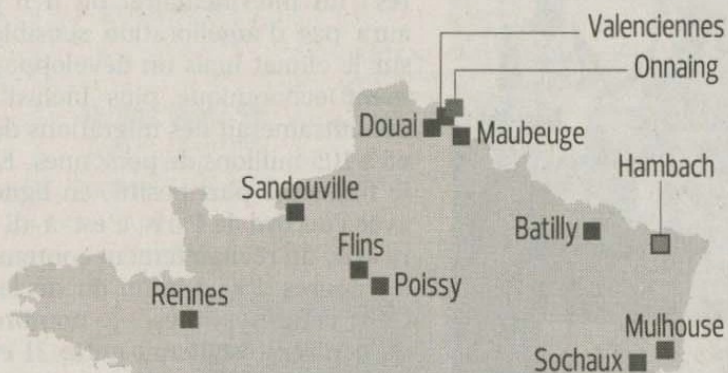
Il s'agissait parfois de la nouvelle version de modèles déjà assemblés en France, comme la Peugeot 3008, ou les Renault Scenic ou Espace à Douai (Nord). Mais pas seulement, comme le montrent la Renault Zoe à Flins (Yvelines) ou la DS7 Crossback à Mulhouse (Haut-Rhin). Certains n'ont pas forcément rencontré un grand succès. C'est le cas de la Talisman et de l'Espace, pénalisées par leur silhouette moins en vogue actuellement. Pour autant, le nombre de modèles est assez important pour compenser ces faiblesses.

L'attrait nouveau qu'exercent les usines françaises tient aussi à leur capacité à répondre aux exigences de qualité d'autres constructeurs. C'est ainsi que la production de la nouvelle Nissan Micra a commencé en 2017 dans

l'usine Renault de Flins ou celle de l'Opel GrandlandX à PSA Sochaux (Doubs). Dans le véhicule utilitaire, c'est une opération courante. Le Mercedes Citan est assemblé chez Renault, à Batilly (Meurthe-et-Moselle) ou le Toyota Proace par PSA à Valenciennes. Souvent, ces productions « étrangères » passent par des accords stratégiques. Le lien très fort entre Renault et Nissan a facilité l'implantation de la Micra en France. De même, la décision d'assembler le GrandlandX à Sochaux est antérieure à l'acquisition d'Opel par PSA, mais elle avait été prise dans le cadre d'un accord stratégique avec General Motors, alors propriétaire d'Opel.

Il n'empêche : le constructeur étranger qui transfère sa production à une usine française s'assure toujours que ses coûts sont compétitifs avant d'accepter sa localisation en France. L'an dernier, plus de 12 % de la production des usines automobiles en France étaient destinés à des constructeurs tiers. Dans certains sites, cette proportion est bien plus élevée : 36 % pour Renault à Flins et 30 % à Sandouville (Seine-Maritime). Ce mouvement a toutes les chances de se poursuivre. Un modèle de Mitsubishi pourrait être bientôt assemblé en Europe. Pourquoi pas en France ? ■ E.E.

Les usines des constructeurs automobiles en France



- PSA
- Toyota
- Renault
- Smart